

E-Cotiz repris par le Groupe BPCE

S-money, la filiale du groupe BPCE, rachète 55% de la solution de gestion des cotisations pour les associations sportives, E-Cotiz, primée « Innovation digitale » en 2014 aux Trophées Sporsora.

Après le rachat de la cagnotte en ligne Lepotcommun.fr fin 2015 puis de Depopass, qui permet de sécuriser les paiements de biens de valeur entre particuliers, en mai dernier, la filiale de BPCE spécialisée dans le paiement S-money achète une nouvelle fintech. En acquérant 55% d'E-Cotiz, S-money espère devenir leader des paiements associatifs en France. La start-up fondée en 2014 s'appuyait depuis 2015 sur S-money pour la gestion de comptes et sur Natixis, autre filiale de BPCE, pour le processus des paiements.

E-Cotiz permet aux associations de dématérialiser le processus d'inscription en uploadant les documents en ligne

(carte d'identité, certificat médical, photo...) et le paiement de la cotisation par carte bancaire (et bientôt par virement). "En moyenne, les associations sportives mettent trois mois à récupérer tous les chèques de leurs adhérents, explique Jauffrey Dunyach, fondateur. E-Cotiz permet de diviser par dix ce délai." Le paiement se fait via un module intégré sur le site de l'association ou bien sur un site en propre créé par E-Cotiz. Les associations, dont les cotisations représentent en moyenne 65% du budget, sécurisent leurs transactions, gagnent du temps et bénéficient d'une visibilité sur leur trésorerie. E-Cotiz prélève 3% sur chaque paiement. Les associations peuvent aussi proposer des pro-

motions diverses, sur lesquelles E-Cotiz se monétise également. "E-Cotiz nous permet par exemple d'offrir à nos adhérents amateurs des places à prix réduits pour les matchs professionnels quand le stade n'est pas rempli", explique Jean-Baptiste Durand, directeur financier du Racing 92, client de la start-up, qui voit aussi la plateforme comme un outil pour mieux connaître et cibler les membres de l'association.

La start-up de 12 collaborateurs revendique plus de 2.000 associations clientes (sur près de 200.000) et 500.000 utilisateurs de 35 sports différents. Elle a signé avec six fédérations afin qu'elles préconisent la solution auprès de leurs

clubs, dont la Fédération Française d'équitation, celle de lutte ou celle de badminton. Huit autres suivront en 2017. Pour l'instant, E-Cotiz concentre son développement sur les associations sportives, dont les cotisations pèsent 1,7 milliard d'euros par an dans l'Hexagone. Mais 5% de ses clients viennent d'autres secteurs.

Le montant du rachat n'est pas dévoilé mais Nicolas Châtillon, président exécutif de S-Money, précise qu'il comprend une part dédiée à investir dans la croissance de la start-up. "Nous avons par ailleurs envisagé une acquisition à 100% dans une logique pluriannuelle, selon les résultats obtenus", ajoute-t-il.

ASO débarque en terre britannique

Amaury Sport Organisation (ASO) acquiert la société londonienne Human Race, organisatrice au Royaume-Uni d'une trentaine d'épreuves grand public, dont la London Winter Run, la Dragon Ride L'Etape Wales by Le Tour de France et le Windsor Triathlon. Plus d'un million de coureurs, cyclistes amateurs, vététistes ou triathlètes ont déjà participé à l'un des 70 événements organisés par l'une des deux structures, désormais réunies.

La collaboration avec Human Race (22 salariés) est déjà concrétisée sur les deux dernières saisons par l'organisation de plusieurs cyclo-sportives, dont L'Etape London by Le Tour de France. Elle ouvre des perspectives

pour la création de nouveaux événements. "Les relations tissées avec les équipes de Human Race et les premiers projets montés avec enthousiasme et efficacité nous ont de part et d'autre convaincus de la possibilité de mettre en com-

mun nos compétences, indique Yann Le Moenner, Directeur Général d'ASO. Proposer davantage de rendez-vous aux passionnés de vélo, triathlon et de running, inventer de nouveaux formats et transmettre nos valeurs au Royaume-Uni :

voilà le défi que nous allons pouvoir relever grâce à ce rapprochement." Avec des rendez-vous comme la London Winter Run (plus de 15.000 coureurs) ou le Windsor Triathlon (installé depuis 26 ans), la structure britannique, précédemment détenue par Epsilon Partners et Calculus Capital, rassemble plus de 350.000 sportifs, qui s'ajoutent aux 800.000 des différentes courses du propriétaire du Tour de France et organisateur majeur d'épreuves grand public en France dont le Marathon de Paris.